
Les potins d'Uranie

Al Nath

JULES VERNE

*Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer,
d'autres hommes seront un jour capables de réaliser.*
(Jules Verne)

Est-il un ou une d'entre vous, chers lecteurs et lectrices, qui n'ait lu au moins un ouvrage de Jules Verne? Né à Nantes le 8 février 1828 et décédé à Amiens le 24 mars 1905, Jules Verne peut être considéré comme l'un des auteurs dont les écrits ont ouvert la voie à la science-fiction moderne.

Destiné à la succession de la charge d'avoué de son père, il fut d'abord étudiant en droit à Paris, mais décida par la suite de s'adonner à la littérature qu'il préférait. En 1850, une première pièce de sa composition ("Les pailles rompues") connut un succès d'estime. De 1852 à 1854, il fut secrétaire du Théâtre Lyrique, puis devint agent de change. Il continua néanmoins à écrire des comédies, des livrets et des histoires.

En 1863, il publia le premier de ses "Voyages extraordinaires": "Cinq semaines en ballon" (traduit en anglais dès 1869). Le succès retentissant de l'histoire l'encouragea à en produire d'autres dans le même style: des aventures romanesques assorties de descriptions adroites de merveilles scientifiques fantastiques et imaginaires, mais néanmoins soigneusement conçues. Ce furent ainsi: "Voyage au centre de la Terre" (1864), "De la Terre à la Lune" (1865), "Vingt mille lieues sous les mers" (1870) et "L'île mystérieuse" (1875). On le crédite d'y avoir prévu un certain nombre d'engins et de développements scientifiques comme le sous-marin, le scaphandre autonome, la télévision, les voyages spatiaux, etc.

Les romans de Jules Verne furent et sont énormément populaires dans le monde entier (surtout "Le tour du monde en quatre-vingt jours", 1873 - voir aussi [1]) et de nombreux films célèbres en ont été tirés (dès 1916 avec "Vingt mille lieues sous les mers").

Les descriptions visionnaires de Jules Verne ont donné lieu à de nombreux débats sur leur justesse. Nous n'allons pas ici rentrer dans le détail de ces discussions, mais rappeler seulement quelques éléments.

Les origines de la science-fiction ont été tracées jusqu'aux Grecs. Le voyage à la Lune évoqué dans "L'histoire vraie" de Lucien de Somosate et "Les oiseaux" d'Aristophane sont en fait des fantaisies dont on retrouve le genre chez Swift, Voltaire, Cyrano de Bergerac, etc. qui l'utilisèrent parfois à des fins satiriques. Mais la science en est absente. Kepler y est venu beaucoup plus près dans son "Somnium" [?].

Jules Verne fut extrêmement soigneux dans la documentation préparatoire de ses écrits. Ses spéculations eurent ainsi une base solide, mais leur exactitude était fatalement tributaire de l'état des connaissances scientifiques de son époque. Il tient compte des découvertes de fossiles les plus récentes et des théories de Charles Darwin dont "De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle" paraît en anglais en 1859 et est traduite en français en 1863.

Bien sûr, tout n'est pas parfait. Dans "Cinq semaines en ballon", son mécanisme de pilotage basé sur l'échauffement de l'hydrogène conduirait à la catastrophe à la moindre infiltration d'oxygène. Les aurores boréales de "L'Anglais au Pôle Nord" et du "Désert de glace" ne sortent pas de failles dans la croûte terrestre. Dans "De la Terre à la Lune", des effets gravitationnels sont négligés, tout comme le sont ceux de la pression aux grandes profondeurs dans le "Voyage au centre de la Terre". Dans "Vingt mille lieues sous les mers", le tunnel naturel placé sous l'Isthme de Suez n'est évidemment qu'une fiction, de même que les ruines d'Atlantide.

Le sous-marin? Il faut rappeler que déjà des sous-marins avaient été opérationnels au moment où Verne écrivait "Vingt mille lieues sous les mers", et en particulier le Huntley des Confédérés dans la guerre civile américaine. Confronté avec la propulsion sous-marine, Verne indique clairement la voie à suivre: l'électricité (produite dans son oeuvre par la décomposition du sodium).

L'électricité était aussi utilisée pour l'éclairage et la cuisine. Alors qu'Edison n'avait pas encore inventé l'ampoule électrique, Verne passe directement à la lumière fluorescente, à la seule différence qu'il remplit ses tubes de "gaz carbonique" et non de néon. La double coque des sous-marins est déjà dans son texte, bien avant sa réalisation réelle, de même que le téléphone, inventé après la parution de l'oeuvre. Ainsi, non seulement Jules Verne avait imaginé un sous-marin qui pouvait croiser de l'Atlantique au Pacifique sans faire surface, aussi l'avait-il doté d'engins imaginaires prophétiquement exacts au moins dans le propos, sinon dans le détail.

Le scaphandre autonome est également introduit dans "Vingt mille lieues sous les mers", mais Verne a commis l'erreur classique de ne protéger que la tête de ses plongeurs contre les hautes pressions. Le poulpe, si agressif dans l'histoire, est maintenant bien connu pour être un animal pacifique. Enfin, Verne semble avoir loupé la torpille, puisque le Nautilus attaqua à l'éperonnage, technique qui n'a pas été retenue pour les sous-marins actuels.

Quant à la télévision, c'est dans le "Château des Carpathes" qu'on peut la trouver. La radioactivité est évoquée dans "La chasse au météore" et les voyages spatiaux sont présents dans plusieurs histoires, surtout dans "De la Terre à la Lune". Ces voyages interplanétaires renferment également quelques erreurs: les passagers auraient été inmanquablement écrasés dans un obus au moment du tir; il est particulièrement inopportun d'ouvrir un hublot sur le vide de l'espace; l'apesanteur fut imparfaitement conçue; etc. Mais bien d'autres éléments sont correctement prévus comme la nécessité d'atteindre la vitesse d'échappement, l'emplacement du site de lancement (en Floride, pratiquement à la même latitude que l'emplacement actuel des installations de la NASA), la forme de la capsule, l'utilisation de fusées pour modifier l'orbite, l'amerrissage, etc.

1 "Le temps universel" dans "Le Ciel", novembre 1984, p. 243 ou "Potins d'Uranie", p. 103

2 Voir "Le Ciel", septembre 1982, p. 153 ou "Potins d'Uranie", p. 32

Verne a aussi été critiqué pour ses utopies. Dans "Le futur du sous-marin" (1904), il écrit que celui-ci peut bien être le moyen par lequel les guerres deviendront impossibles, car les flottes seront inutiles. C'est certes là un langage qui ne nous est pas étranger. Faut-il le mettre sur le compte d'un idéalisme de l'époque, ou d'une naïveté plus universelle? Alfred Bernhard Nobel (suédois, inventeur de la dynamite et fondateur des prix Nobel), Charles Robert Richet (français, prix Nobel de physiologie et de médecine) ou John Brisben Walker (américain, journaliste, propriétaire et éditeur de "Cosmopolitan"), pour ne citer que quelques-uns, tenaient alors des propos analogues respectivement sur la dynamite, l'artillerie rapide et l'aéroplane ...

"C'est Jules Verne qui m'a emmené vers le pôle sud" avait déclaré l'Amiral Richard E. Byrd (voir aussi [3]). Et à peine plus d'un siècle après "De la Terre à la Lune", l'homme mettait le pied sur notre satellite.

En fait, Jules Verne peut être considéré comme le vulgarisateur non seulement des connaissances scientifiques de son époque, mais aussi des aspirations de ses contemporains auxquels la révolution industrielle semblait devoir permettre toutes les anticipations.
